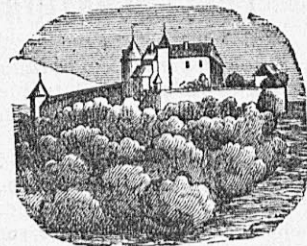




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Bulles... 1 an, Fr. 3 50
... 6 mois, > 2 50
Étranger... 1 an, Fr. 5 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8³⁰ — Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4²⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 13 novembre 1900.

LA BRUTALITÉ

On vient d'apprendre, non sans stupeur, que les soldats allemands en Chine exécutent à la lettre les prescriptions que leur empereur leur avait faites dans un moment de colère ou d'égarement. Guillaume II avait dit à ses troupes, avant leur embarquement : « Il faut que, pendant des siècles, les Chinois gardent la terreur du soldat allemand. Pas de prisonniers ! Pas de quartier ! »

Voici qu'un pauvre troupière du Brandebourg ou de la Poméranie envoie de là-bas à sa vieille mère un sinistre écho de la parole impériale : « Les Chinois se souviendront longtemps des Allemands. Nous brûlons tout, nous saccageons tout sur notre passage. Si nous prenons des prisonniers, c'est pour leur administrer des coups de rotin ou bien pour les faire travailler jusqu'à ce qu'ils n'en puissent plus, avant de les fusiller. »

Guillaume II, le lendemain de ce discours, avait repris son sang-froid. Il avait effacé les paroles brutales; on avait même essayé de les démentir en son nom. N'importe! le troupière avait retenu cela. Il agit suivant le précepte du maître; de plus, il est content. C'est pour lui un plaisir de torturer des Chinois, de les faire beaucoup souffrir avant de les tuer. Comme c'est amusant, la guerre là-bas! On ne se bat presque pas, mais on égorge; c'est une boucherie délicieuse.

L'éloquence mystique de l'empereur allemand s'exerce sur bien d'autres sujets. Il prêche dans les chapelles; il fait des sermons sur la responsabilité des princes devant Dieu, sur la charité chrétienne, sur l'humanité. Mais ce bon grain de la parole impériale et évangélique ne lève pas. La semence qui tombe sur le terrain fertile, c'est celle de la cruauté. Quand même le prince essaie de la retirer, il ne le peut plus : son verbe de tuerie a été fécond malgré lui.

A une autre extrémité du monde, des témoins oculaires nous ont raconté comment les soldats et même les officiers anglais traitent les prisonniers et les blessés boers. Les prisonniers, ils les volaient et ils les mutilaient. Les blessés, ils les dépouillaient, et, le plus souvent, ils les achevaient. Ceux qui survivent, on les empile, malades ou mourants, privés de secours et d'aliments, sur des transports

sordides, pour les parquer à Sainte-Hélène ou à Beylan. Ces faits ont été révélés, dès le début de la guerre, au Natal. Ils ont été confirmés par tous ceux qui, par miracle, ont échappé.

Du moins, ce qu'on ne peut nier, ce sont les proclamations de lord Roberts ordonnant les incendies, les confiscations et les fusillades, assimilant au crime de haute trahison le fait de n'avoir pas désespéré de la patrie ni de la liberté. Les journaux anglais sont remplis de la déportation en masses des femmes, d'enfants, de vieillards coupables d'appartenir à la famille des combattants boers, ou d'étrangers coupables d'avoir continué à exercer leur industrie en des villes d'où, pendant la guerre, les Anglais étaient exclus comme ennemis.

On répond : « Les Chinois sont encore cent fois plus cruels que les Allemands. Tandis que les Européens ont avancé à la perfection suprême l'art de la guerre, ils ont porté à l'idéal le raffinement dans l'art des supplices. Ils sont dignes de toute pitié, et jamais on ne les égalera en férocité. »

A leur tour, les Anglais protestent et disent : « Les Boers sont des demi-barbares; ils ne veulent à aucun prix goûter le charme de la domination britannique, la plus agréable qu'on puisse imaginer. Il faut les y contraindre par la force. »

Sans discuter si l'argument des Allemands est un peu plus spécieux que celui des Anglais, nous devons crier aux uns et aux autres : « Vous êtes des bourreaux et non des soldats ! » Nous devons hurler, comme Jean-Jacques, tandis qu'on le fouettait d'une main trop lourde : « Carnifex! Carnifex! »

Il y a en France une loi admirable qui protège les bêtes contre la brutalité des gens. C'est la loi Grammont. Cette loi est faite moins dans l'intérêt des animaux que dans celui des hommes. La cruauté ne distingue pas : aimer le sang et la souffrance des êtres inférieurs, c'est être, au moins, indifférent à la douleur humaine; c'est redevenir sauvage, c'est retomber au rang des Chinois.

Je ne croirai au relèvement du peuple espagnol que le jour où il aura pris en horreur le spectacle sanglant des arènes tauromachiques.

On peut ajouter que sans l'humanité il n'y a pas de vraie bravoure. Rien ne prouve qu'un exécuteur des hautes œuvres doive faire un bon soldat. A Santiago de Cuba, les amateurs de chevaux

étrépés ont montré peu de vaillance. L'ardeur des massacreurs allemands de Chine ne nous renseigne pas sur leur contenance en face de troupes aguerries. Enfin, il ne faut pas beaucoup de cavaliers burghers pour mettre en déroute des régiments entiers de détresseurs de blessés ou de transporteurs de femmes et d'enfants.

Ce qu'il faut retenir de ces tristes récits qui nous viennent de l'Extrême-Orient et l'Extrême-Sud, c'est combien est mince et fragile la couche de civilisation dont l'homme moderne est badigeonné.

Il a fallu des siècles de christianisme, de chevalerie, de philosophie, pour nous vêtir d'une surface décente d'humanité. A la première occasion, la frêle enveloppe s'écaille; elle tombe; la brute primitive apparaît.

Tout homme a dans son cœur un tigre qui sommeille.

Ce vers proverbial désigne un autre animal qui, lui non plus, n'est pas long à s'éveiller, en admettant même qu'il dorme quelquefois!

Mais faudrait-il encore que les gouvernants prisent bien garde de ne pas entretenir et nourrir dans les foules les instincts sauvages qui, si aisément, se déchaînent.

Il n'y a pas longtemps que M. Chamberlain est devenu le type de l'Anglais contemporain. Déjà, le peuple britannique, jadis le plus avancé de tous, étonne les peuples civilisés par la grossièreté de ses appétits et de ses manifestations, par son enfoncement extraordinaire dans la brutale manière. Son idéal était celui des philosophes; il est devenu celui des gladiateurs.

Une seule parole imprudemment tombée des lèvres de Guillaume II a fait rétrograder de plusieurs siècles l'homme germanique. Il a ressuscité des légions de reîtres et transformé des soldats disciplinés en égorgés aussi dépourvus de valeur morale que ceux qu'ils tuent.

Au moment où l'Europe s'élance à la conquête des nations barbares, il serait déplorable qu'elle retombât elle-même dans la barbarie.

Nous assisterons alors au phénomène inverse de celui qui nous fut montré par les Grecs, vaincus par les Romains. Alors, c'était l'élégante Hellade qui convertissait à l'humanité ses farouches conquérants. A présent, nous changeons de mœurs avec les sauvages!

(Le Matin.)

HENRI DES HOUX.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 1

Au Moulin de la Mort.

Par G. DUCÉUR

Reproduction interdite.

PROLOGUE

Par une belle soirée du mois de juin 1791, trois personnes — deux femmes et un homme — venaient d'arriver, après les mille fatigues d'une route longue et à peine tracée, sur les rochers qui dominent la vallée du Doubs, entre Blandford et Goumois. L'une des femmes était jeune, vingt-cinq ans à peu près; l'autre en avait bien quarante, tandis que l'homme dépassait la cinquantaine. Celui-ci portait dans ses bras un tout petit enfant, âgé d'environ six mois.

De l'endroit où ils s'étaient arrêtés, la vue, en plein jour, eût été sauvagement belle et pittoresque. Devant eux, la rive suisse, où ils devaient se rendre; à leurs pieds, le lit de la rivière, d'une profondeur de cent à cent vingt mètres; à droite et à gauche, en amont et en aval, la vallée du Doubs, que le caprice de la nature a dessinée, sillonnée formidable sur les bords duquel se dressent des murailles de roches d'une hauteur qui donne parfois le vertige.

— C'est-ici que se trouvent les Echelles. Car voilà des branches d'arbres que j'ai cassées hier pour m'aider à reconnaître le lieu. A la guerre comme à la guerre. Je passe

le premier. Vous, Françoise, vous resterez là pendant que je descendrai avec madame; dès que nous serons en bas, je remonterai vous chercher. N'ayez aucune crainte : l'échelle est solide. En route!

Ces derniers mots prononcés, il fit quelques pas à droite, dans un sentier qui courait à travers les broussailles. Celle qu'il avait appelée « madame » le suivait.

— Ici, dit-il encore, je tiens le sommet de l'échelle. Attention.

Et, lentement, gêné par l'enfant qu'il avait dans les bras, il enjamba les premiers échelons. La jeune femme, dont la vaillance était mise à une rude épreuve, n'hésita cependant pas un instant. Et, petit à petit, avec toutes les précautions que commandait la périlleuse descente, ils atteignirent le bas de la première échelle; ensuite, passant sur la seconde, ils furent bientôt au pied du rocher, dans une forêt qui s'étend jusqu'au bord du Doubs, dont le bouillonnement de l'eau emplissait la vallée.

— Vous nous attendrez ici, madame. Et ayez confiance! Pierre a toujours, malgré son âge, l'œil bon et le jarret solide. Avec l'aide de Dieu, nous arriverons.

Il remonta donc, ainsi qu'il l'avait dit à Françoise. Au bout de quinze à vingt minutes, madame avait la joie de revoir ses deux fidèles serviteurs.

L'enfant dormait. S'il eût été éveillé, il eût certainement pris peur, au milieu de cette nuit, avec le roulement du Doubs, au fond de l'invisible ravin. La lune s'était cachée, et l'on ne voyait plus à deux pas devant soi.

— Nous sommes sauvés ou à peu près, reprit l'homme qui s'est donné lui-même le nom de Pierre. Nous allons

maintenant prendre à gauche, à travers ce petit bois. Faites encore bien attention. La pente est assez forte et le moindre faux pas pourrait avoir des suites graves.

Les deux femmes, déjà remises du frisson que leur avait causé la descente des échelles, suivirent leur guide. Elles n'avaient plus qu'un passage difficile à effectuer et, après, elles seraient en sûreté, presque au bout de leur course nocturne. Cette pensée leur donnait du courage, et elles marchaient sans faiblir, avec l'âpre volonté d'arriver.

A la fin, Pierre s'arrêta, comme cherchant son chemin. Puis, tout à coup :

— C'est bien cela, dit-il, la barque est un peu plus bas. Venez!

En effet, quelque trente pas plus loin, une petite nacelle était amarrée à un anneau de fer scellé dans une grosse pierre. Il fallait être à côté pour la remarquer, tant la nuit était noire.

— Voyons, reprit le domestique, cette fois il s'agit de traverser le Doubs. Les eaux, heureusement, sont très basses; c'est la raison qui m'a fait préférer cet endroit. On ne court aucun danger; la rivière est tranquille et nous n'avons rien à craindre de ceux qui pourraient avoir intérêt de nous poursuivre. Entrez dans la barque, je vous donnerai M. Maurice.

M. Maurice, c'était l'enfant.

Les femmes et le petit installés, Pierre détacha prestement l'embarcation et, jouant des rames, il s'éloigna du bord.

Un peu en dessous, à une vingtaine de brasses, on entendait un bruit continu, très fort, qui jetait comme une

les Boers qui tiennent les Vaal sont au nom-

écenne. — Le corres- ou lui mande la nouvelle par les Russes à Bladistrict de l'Amour. On le par l'extrémité de leur dans le fleuve. On parle yés.

la flotte chinoise a écrit ructeurs qu'il n'a plus de la flotte, la cour ayant dié à sa résidence tout le gouvernement a donné atelots dans leurs foyers s dans un délai de quinze

es ont quitté Tien-Tsin. min de fer de Shang-Haï-

Pao-Ting-Fou, le géné- colonel de cavalerie Kieu, is à mort par le tribunal pipation aux tortures in- et au massacre de et leurs têtes ont été rné au haut d'un mât. tions de paix est inter- tions graves.

nd ordre ont demandé à s négociations; ce sont : k, la Hollande et l'Es-

nt est survenu dimanche are de Choisy-le-Roi. Le de Paris à Choisy-le-Roi rlés à 10 h. 49, venait que l'express de Nantes ut terrible. La machine s le premier wagon du ersa du côté gauche, en- ur toute sa longueur, la e-ci est entièrement dé- t élevé sur une rue de ment démolie. On compte

théâtre de l'accident par e juge d'instruction prou- té de la catastrophe in- s des postes nord et sud

gnie faisait observer que diennement en gare de e deux voies, et dont le employés.

oursuivi toute la soirée, urer qu'aucune nouvelle s les décombres.

u, auteur de l'attentat , a été jugé samedi par e jury ayant admis des s, Saison a été condamné éduité.

ain qui quitte Vaulers à ris en écharpe vendredi lices à la gare de Braine- ture du train de voya- que le premier wagon e. Du chargement de ce que les débris éparpillés gues recherches, on est cadavres du chauffeur et ageurs, la plupart venant t été grièvement blessés. ad a été transformée en

us êtes les bienvenues dans la s yerez en sûreté et per- our vous chercher ici.

de danger, répliqua l'anber- pas précisément agréable. On nous ne le permettons pas. andrait avoir une barque, et

était de petite taille, le torse courts. Une barbe large re- au milieu duquel des yeux és à coups de vrille. Et, pour- r observé un instant, étudié gard dur, à l'allure fuyante, frisson de choses mauvaises. it ordinairement favorable.

la femme, toute jeune encore, traits assez réguliers. Tou- ve, on eût dit qu'elle rêvait as qu'elle ne devait agir que ont étrangère, celle de son uis quelques mois.

(A suivre.)

Allemagne. — Jeudi soir, à 10 1/2 h., entre Francfort-sur-Mein et Offenbach, le train de voya- geurs 238 a tamponné le train 42. Le dernier wa- gon du train 42 a été brisé. Un récipient à gaz a fait explosion et a mis le feu aux deux dernières voitures du train 238. Les voyageurs de l'avant- dernier wagon ont pu se sauver. Ceux du dernier semblent avoir été tous brûlés. Les restes informes qui ont été trouvés dans les décombres paraissent devoir être ceux de cinq ou six voyageurs. La cause de l'accident n'est pas encore connue. Le brouillard était très épais. Trois voyageurs, le conducteur et le chauffeur ont été grièvement blessés.

— Un train qui transportait des ouvriers occu- pés à la construction d'une ligne entre Walden- kirchen et Bruggen a été renversé lundi matin par un éboulement de terrain, au moment où il pas- sait près d'une sablière. Six ouvriers ont été tués et plusieurs blessés.

Grande-Bretagne. — Le vapeur *City-of-Vienna* a été abordé mercredi dans le canal de Bristol par un autre vapeur dont on ignore le nom, et a coulé. Des vingt hommes de l'équipage, un seul a été sauvé.

Canada. — On apprend de Yarmouth (Nou- velle-Ecosse) que le vapeur anglais *City-of-Montebello* a coulé en face du Cap Forches. Quarante personnes auraient péri.

CANTON DE FRIBOURG

Budget de l'Etat pour 1901. — Le projet de budget général de l'Etat pour l'exercice de 1901 se présente comme suit :

Service ordinaire.	
Recettes	Fr. 3 783.040 —
Dépenses	> 3.604.790 —
Bonis du service ordinaire, Fr. 178.250 —	
Service extraordinaire.	
Dépenses	Fr. 376.950 70
Recettes	> 87.700 —
Déficit du service extraordinaire, Fr. 289.250 70	
Déficit général, Fr. 111.000 70	

Le budget pour 1901 porte un montant de 15,000 fr. pour l'amélioration de la solde des gen- darmes, « réclamée depuis longtemps », dit le projet. Mieux vaut tard que jamais. Si les gen- darmes n'avaient pas un peu agi et montré les dents depuis un certain temps, on les eût probablement oubliés encore.

Il n'y a rien au projet de budget pour l'augmen- tation « réclamée depuis longtemps » aussi en fa- veur des instituteurs.

Barreau. — M. Eugène Deschenaux, de Ro- mont, vient de subir avec succès l'examen d'Etat pour l'obtention de la patente d'avocat.

Maîtres d'apprentissage. — La *Feuille officielle* vient de promulguer un règlement des ap- prentissages, adopté par le Conseil d'Etat en exé- cution de la loi du 14 novembre 1895 sur la pro- tection des apprentis et des ouvriers.

Les articles 24 et suivants instituent et orga- nisent des examens pour constater la capacité de ceux qui veulent s'adonner à la formation d'ap- prentis. Pour être admis à ces examens, le candi- dat devra établir qu'il a obtenu un diplôme de fin d'apprentissage et qu'il a travaillé ensuite comme ouvrier pendant deux ans. Le candidat qui aura subi avec succès ces examens obtiendra le titre de *maître d'apprentissage*.

En outre, le titre d'*expert*, suivi du nom de la profession, sera donné aux maîtres formant les meilleurs apprentis, d'après le résultat des exa- mens.

Rixe en chemin de fer. — Hier soir, le dernier train Berne-Fribourg-Lausanne a été le théâtre d'une scène des plus brutales. Quelques campagnards se sont pris de querelle, ont cassé les vitres du wagon et les coups de couteau même n'ont pas été épargnés. A Cottens, on a dû sortir du wagon ces belliqueux personnages. L'un des combattants serait très dangereusement blessé.

GRUYÈRE

Musique. — Le membres passifs et amis de la Société de musique de Bulle qui désiraient accompagner cette dernière dans la course qu'elle fera dimanche prochain, 18 courant, à Romont, sont priés de s'annoncer auprès de M. Eug. Crotti, secrétaire.

Départ de Bulle à 2 h. 25; concert à Romont avec la Fanfare de cette ville; retour par le der- nier train. (Communiqué.)

Camionnage. — Samedi matin, un troi- sième convoi, plus lourd encore que les deux pré- cédents, est parti de la gare de Bulle pour Mont- bon. Il s'agissait d'une turbine pesant 235 quin- taux. Le char était attelé de 14 chevaux, deux à deux, formant une chaîne animée de 50 mètres environ. Ce transport gigantesque s'est effectué sans incident remarquable.

Hydrants. — Voilà encore un de nos villa- ges qui a fait d'énormes sacrifices pour se pour- voir d'eau en pression : c'est Vaulruz qui fera l'es- sai officiel de ses hydrants dimanche après midi, 18 novembre.

VARIÉTÉS

Vendredi porte malheur, au dire de certaines gens. Et le dimanche donc!

Le roi Humbert a été tué un dimanche, mais

déjà, le dimanche 17 mars 1878 et le dimanche 25-mars-1893, il avait failli être assassiné.

Le duc de Berry fut assassiné le dimanche 13 fé- vrier 1820; le czar Alexandre II périt victime d'une bombe le dimanche 13 mars 1881; le prési- dent Carnot fut poignardé par Caserio le dimanche 24 juin 1894; enfin, c'est encore un dimanche que M. Canovas fut assassiné, en 1897.

Les régicides travaillent donc le dimanche plus volontiers que les autres jours.

BIBLIOGRAPHIE

L'Album des manœuvres du III^{me} corps d'armée, publié par l'Institut polygraphique, à Zurich, vient de paraître et les milliers de souscripteurs éprouve- ront un vrai plaisir à la vue de ses magnifiques gravures. L'élégant volume, avec couverture artistique, contient, outre le texte succinct, clair, écrit par une plume très compétente en matière, avec une carte du terrain des ma- nœuvres, vingt-quatre héliogravures, dont deux nous donnent les portraits des directeurs des manœuvres, une autre ceux de l'état-major du III^e corps d'armée et en- core une autre est dédiée aux officiers étrangers ayant assisté au rassemblement de troupes. Les vingt planches suivantes nous représentent d'une façon très réussie les différentes phases des manœuvres, de sorte que quiconque aura suivi quelque peu les mouvements des troupes y re- connaîtra facilement l'une ou l'autre des scènes militaires. Les illustrations sont très nettes et les portraits d'une ressemblance frappante.

L'Institut polygraphique nous informe que toute l'édi- tion a déjà été enlevée par souscription, mais, ensuite de très nombreuses commandes qui parviennent journellement, il a été refait un tirage restreint, de sorte que les person- nes qui s'annoncent en temps voulu peuvent encore acqué- rir ce bel album pour le prix de 4 fr. 50 franco Suisse ou étranger.

La Revue agricole, commerciale et sportive, organe de tous les amis de la vie au grand air, paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois. Elle publie gratuitement les annonces des abonnés se rapportant aux rubriques suivantes : Fermes, domaines, bétail, chevaux, chasse, pêche, chiens, lapins, volailles, pigeons, oiseaux, vins, récoltes, etc., cycles, au- tomobiles, etc., etc. Abonnement : 5 fr. par an.

Chaque abonné reçoit un carnet à souche composé de douze feuilles qui donnent droit à autant d'annonces gra- tuites.

La Revue agricole, commerciale et sportive publie toutes les questions qui lui sont adressées, ainsi que les réponses émanant de ses lecteurs.

Direction et Administration : Rue de la Pépinière 11, Genève.

Etoffes anglaises de grand usage pour dames
* Francs 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2 Francs *
par robe de 6 mètres double largeur.

Echantillons franco. Grand choix en draperie homme et tissus pour dames dans tous les prix. Gra- vures gratis.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

Monsieur Jules GARN et sa famille se font un devoir de remercier les nombreuses personnes qui leur ont té- moigné tant de sympathie à l'occasion de la maladie et de la mort de leur cher enfant **Eugène GARN**, décédé le 7 novembre, à l'âge de 3 1/2 ans, après une courte mais douloureuse maladie.

Vente de bois.

Samedi 17 novembre, vente de 12 peupliers situés le long de la route de la Condémine, sur l'ancienne propriété Chappalley, à Bulle. La mise aura lieu à l'Hôtel de Ville, dès 3 heures de l'après-midi.

Le Secrétariat de ville.

Mises de bois.

La commune d'Enney fera sa mise annuelle de bois sur pied samedi 17 novembre c.

Rendez vous des miseurs à 9 heures, à l'auberge commu- nale.

Enney, le 5 novembre 1900.

Le Secrétariat communal.

BOIS A VENDRE

par voie de soumission à déposer en l'Étude du soussigné pour le 15 courant, à 5 heures du soir :

87 plantes sapin, mesurant 166,80 mètres cubes, dans la forêt du Crêt-à-Baron, rière Le Pâquier. Vidange de tous les bois : 1^{er} avril 1901. Paiement : 1^{er} mars prochain.

Le garde-forestier Murith devra être chargé de la coupe.

Jules Dupré.

A vendre de suite,

pour cause de départ, 2 bons pores de 5 mois et 30 belles jeunes poultes. S'adresser à l'agence Haasenstain & Vo- gler, à Bulle.

Mises de chédail.

Pour cause de changement de domicile, le soussigné exposera en mises publiques, le **lundi 19 novembre**, dès 1 heure après midi, devant la *latterie de Bulle* : 1 bon char à fener, monté à double avec stelles et deux freins, 1 char à ressorts à un cheval, avec 2 bancs, 1 grande loge pour transport de bois et de foie, 1 traîneau en bon état, une brouette pour conduire le purin, 1 harnais de cheval, 1 grelotière, 1 établi de menui- sier tout neuf, instruments à fener, fourches, faux, râtaux, 1 petite brante en sapin, 3 chaînes et une enclume avec marteau, ainsi qu'un grand nombre d'autres objets.

A. ROBADEY, laitier.

MISES de bétail et chédail.

Pour cause de cessation de tenue de mon- tagne, le soussigné exposera en mises publi- ques, le **mardi 20 novembre** courant, dès les 9 heures du matin, devant son domi- cile à Romanens :

14 mères-vaches, en partie prêtes au veau, 15 génisses et taures et un taureau de 10 mois reconnu apte, tous pie-noirs, dont une partie primée en première classe. En outre : 1 belle jument noire de 6 ans, de toute confiance, 1 lot de belles brebis anglaises, ainsi qu'un train de chalet au complet.

Favorables conditions de paiement. L'exposant : Pierre CHARRIER.

Un négociant en fromages, ayant bonne clientèle et pouvant assurer un bon débit, demande à entrer en relations avec une

bonne fromagerie de la Gruyère. Adresser les offres avec prix à *Cordey-Godin*, rue de Lausanne, Vevey.

Mises publiques.

Le **vendredi 30 novembre**, dès 2 h. après midi, à l'*Hôtel de Ville de La Tour-de-Trême*, on vendra en mises publiques les im- meubles suivants :

- 1° Les Chenevières-vers-le-Moulin, pré de 1 are 30 centiares;
- 2° La Croix, pré de 21 ares 96 centiares;
- 3° Praz-Domindso, pré de 47 ares 34 centiares;
- 4° Le Prin, pré de 36 ares 86 centiares;
- 5° Les Longes-Bendes, pré de 37 ares 44 centiares, situés sur le territoire de La Tour-de-Trême et appartenant à Alfred Vernaz.

Gustave SENN, curateur.

Gites à louer.

La commune de Hauteville expose à louer en mises publiques, le **16 novembre** 1900, dès 1 heure de l'après-midi, à l'auberge de la Croix-Blanche, à Hauteville, la gîte des Illes, la gîte des communs d'Impart, le do- maine de Vers-la-Potence et éventuellement la gîte du Fey.

Hauteville, le 6 novembre 1900. Par ordre : A. PASSAPLAN, secrétaire.

Vente de lait.

La Société de fromagerie et laiterie de Dombresson (Nenchâtel) offre à vendre, pour le 23 avril 1901, le lait dont elle dispose, soit de 600 à 700 litres par jour.

Messieurs les amateurs sont priés de s'a- dresser pour renseignements à M. J.-H. Ga- berel, à Dombresson.

LE COMITÉ

A louer :

Jolie chambre meublée, rue du Tir 131, Bulle.

Soumission.

La commune de Hauteville met en sou- mission la construction d'un chalet divisée en deux lots, charpente et maçonnerie.

Prendre connaissance des plans et condi- tions et déposer les soumissions jusqu'au 17 novembre auprès de M. Duffey, syndic. Hauteville, le 6 novembre 1900.

Par ordre : A. PASSAPLAN, secrétaire.

SOUSSION

La commune de Grandvillard met au con- cours la construction en pierres du canal du ruiseau sur une longueur de 80 mètres en- viron. Prendre connaissance du cahier des charges et déposer les soumissions sous pli cacheté auprès de M. le syndic d'ici au 14 novembre, à 7 heures du soir. Pas d'indem- nité de route.

Par ordre : Le Secrétariat communal.

Gîte à louer.

Le conseil communal d'Echarlens exposera en location, par voie de mises publiques, le **lundi 19 novembre** prochain, dès 2 h. de l'après-midi, à l'auberge de la Croix- Verte, à Echarlens, la gîte de Prévondavaux, située rière la commune de Corbières.

Echarlens, le 4 novembre 1900. Par ordre : Le Secrétaire.

En 2-3 jours
les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flac. à fr. 2 de mon eau antigoitreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et durété d'oreilles, 1 flac. fr. 2.
S. Fischer, méd. prof. à Grub (Appenzell Ba. E.)

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons des dépôts d'argent à :

- 4 1/2 % contre certificats de dépôt à terme fixe.
- 4 % sur carnets d'épargne, facilités de remboursement.
- 3 3/4 % en compte courant.

La Compagnie du chemin de fer CHATEL-BULLE-MONTBOVON

ouvre un concours pour la fourniture d'environ 2200 poteaux en sapin, *écorcés proprement*, pour la ligne conductrice électrique. Environ 2000 mâts devront avoir 8 m. et 200 mâts 9 à 10 m. de hauteur. Les livraisons devront se faire du **1^{er} mars au 1^{er} juin 1901**, par quantités d'au moins 200 poteaux, au chantier d'imprégnation à La Tour-de-Trême. Le cahier des charges déposé au bureau du C.B.M., à Bulle, et les soumissions doivent être adressées au soussigné jusqu'au **24 novembre 1900**.

L'Ingénieur de la Compagnie :
P. SCHENK

GYPSERIE — PEINTURE — DÉCORATION — ENSEIGNES
FAUX-BOIS — MARBRE

SÉRAPHIN BOBRI, à Bulle.

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS

Domicile : Maison Heimo-Peyraud, rue de Gruyères, Bulle.

Grand rue 32
BULLE CHAPELLERIE TOBIE BEC BULLE

Reçu un choix considérable de chapeaux feutre en toutes nuances, qualités et formes, depuis les plus ordinaires à 2 fr. 95 au plus fin, en forme classique forme tyrolienne, Impers et chapeaux soie, ainsi que la dernière nouveauté.

Bel assortiment de bérets, casquettes et cravates.

Pas d'insuccès en employant le DÉPURATIF DU SANG "SIMONIN"

dans toutes les maladies provenant d'un vice du sang, telles que : Boutons, dartres, rougeurs, eczémas, affections scorfulueuses, etc. Un litre suffit pour la cure de 3 semaines et prévient : les rhumatismes, les hémorroïdes, la goutte. Très efficace en cas de **maladies du foie**. — Le litre, 6 fr.; 1/2 litre, 3 fr. 50. Dans toutes les pharmacies. Dépôt général : Pharmacie Simonin, Vevey. Dépôts pour la contrée : Pharm. Gavin, Bulle; Nouvelle Pharm. Robadey, Romont; Jambé, Châtel-St-Denis; Porcellet, Estavayer; Bontgknecht, Esseiva et Therier, Fribourg.

Le soussigné vend dès ce jour des
sacs de militaires
à son domicile sur les Places, à Bulle.
Jean Mourlevat.

100 fûts MALAGA

garanti naturel, viennent d'arriver
directement d'Espagne.

Malaga doré, 3 ans, fût de 16 litres, à fr. 16.—
5 ans, à fr. 20.—
(fûts compris).

Madère, Xérés, Oporto, etc., etc.
Se recommande :

Francisco Ribes, à Bulle,
propriétaire de vignes à San Jaume
(Barcelone), Espagne.

Anc. pharmacie Rieter

BULLE

Auguste BARRAS, successeur.

Exécution prompte et soignée des prescriptions de MM. les médecins et vétérinaires. — Spécialités pharmaceutiques; articles de pansement. — Analyses.

Favorisez l'industrie suisse!

Milaine sur fil et le véritable
Drap de Berne
en toute bonne qualité au nouveau
dépôt de fabrication
PH. GEELHAAR, Berne
40 rue de l'hôpital 40

Echantillons franco. Marchandises contre remboursement et franco depuis fr. 20.—
Principe: Du bon — le mieux!

Dimanche 25 novembre :

Cassée

à l'auberge de la CROIX-BLANCHE
ÉPAGNY

Invitation cordiale.

GEINOZ, aubergiste.

Tous les jours :
Beurre de table, frais,
chez Louis TREYVAUD,
Grand rue, Bulle.

Dimanche 18 novembre :

Cassée

à l'Hôtel de Ville
de La Tour-de-Trême.
BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale.

OSCAR DUPASQUIER

Dimanche 25 novembre :

Cassée

à l'HOTEL DE VILLE
VAULRUZ

Invitation cordiale.

ODY, tenancier.

Dimanche 25 novembre :

CASSÉE

à l'hôtel de la Couronne,
ENNEY

BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale.

GEINOZ, tenancier.

Dimanche 18 novembre :

Cassée

à l'auberge de l'AGNEAU,
GRANDVILLARD

Invitation cordiale.

Eug. DÉORIND, aubergiste.

Dimanche 25 novembre :

CASSÉE

au restaurant du Moléson,
BULLE

BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale.

YERLY, tenancier.

Sapristi! Quel

air vif nous avons! Ce n'est pas du luxe que de s'habiller chandement, car voici la saison froide qui s'amène. Il s'agit d'inspecter sa garde-robe et de se pourvoir, cas échéant, d'un **complet bien chaud** ou d'un

chic pardessus

tout laine; or, ces objets-là, et de premier choix, s'il vous plaît! où se les procure-t-on aux conditions les plus avantageuses? Sans nul doute, c'est chez **J. Naphtaly**, rue de Lausanne 23, à Fribourg; car, dans ses vastes magasins, les meilleurs **complets**, jusqu'à 120 cm. de thorax, en laine peignée, comme aussi les plus chauds **pardessus**, les **manteaux avec pélerine**, doublés tartare ou flanelle, se vendent au **prix unique et maximum de 35 fr.**;

vous avez là,

à coup sûr, une excellente occasion de vous habiller comme un prince, tout en ne déboursant que la somme dérisoire, comparativement à la marchandise offerte, de **35 fr., prix maximum**;

où donc

pourriez-vous trouver mieux? Même les habillements faits sur mesure et qui se paient, chacun le sait, au moins le double de la somme indiquée, ne sauraient dépasser en élégance ni en bienfacture ceux offerts par la maison **J. Naphtaly**. — A quel prix

l'avez-vous acheté?

Voilà, neuf fois sur dix, la question qu'on adresse à mes clients, lorsqu'ils rencontrent, munis d'un de mes chics complets, un promeneur de leurs amis; et ils s'empressent de répondre, avec la meilleure grâce du monde: C'est pour **trente-cinq francs**, ni plus ni moins! — Et l'ami de reprendre:

Parbleu! c'est chez

le célèbre Naphtaly, rue de Lausanne 23, que tu l'as acheté. J'ai lu sur les fanilles qu'il offrait aussi des **pantalons** de premier choix, à **8, 10, 12, 14 francs**, même les plus fins, en laine peignée, à **15 francs**; ainsi que des **habillements** pour garçons d'une élégance et d'une solidité sans pareilles, à **6 francs** (N° 1), des **pélerines** Lorraine (N° 1), **6 fr.**, tout laine. C'est bien chez

J. NAPHTALY

23 RUE DE LAUSANNE, FRIBOURG

Incontinence d'urine.

Le patron chez lequel mon fils est en apprentissage et auquel j'ai écrit pour avoir des nouvelles, m'a répondu que depuis que mon garçon avait suivi vos prescriptions, il n'avait plus mouillé son lit. C'est donc votre traitement par correspondance qui a opéré cette guérison que je m'empresse de vous annoncer en vous remerciant vivement de vos bons soins. Jorat s. Noiraigue, s. Neuchâtel, le 3 mai 1898. Charles-Louis Thiébaud. Vu pour légalisation de la signature apposée ci-dessus par le citoyen Charles-Louis Thiébaud, au Jorat sur Noursigne, Travers, canton de Neuchâtel, le 3 mai 1898. Louis Blanc, notaire. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Que personne néglige d'acheter, contre les

rhumatismes

et les refroidissements externes, le remède insurpassable de **Balth. Amstalden, à Sarnen**. Durant 30 ans, ce remède a joui de la confiance du public. Plus de 1000 lettres de remerciements du pays et de l'étranger qui, sur demande, pourront être vues chez le fabricant.

Prix d'une dose: 1 fr. 50; pour la maladie d'un certain temps, une double à 3 fr. pourrait convenir.

Dépôts: O. Suidter & Cie, pharmaciens, Lucerne; Fr. Steiner, droguiste, Laupen.

Pour magasins.

A vendre d'occasion, une **étagère** avec 16 tiroirs dont 4 à deux et quatre compartiments. L'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, renseignera.

Jeune fille

active et intelligente cherche place pour aider aux travaux d'un ménage. Entrée de suite. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Apprenti boucher

est demandé. Entrée immédiate. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Foin et regain,

environ 30 quintaux, à vendre. S'adresser à Elisabeth Pugin, à Echarrens.

Bons raisins du Tessin

3 caisses environ 15 kg. Fr. 4.50
1 caisse > 5 > 1.60
franco par poste contre remboursement. Pour plus grandes quantités, prix à convenir. Les fils de Stefano Notari, Lugano.



BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



FRUX DE L'ABONNEMENT

Suisse... 1 an, F...
... 6 mois, F...
Mevanger... 1 an, F...
... 6 mois, F...
payable d'avance

FRUX du numéro : 5

On s'abonne dans
bureaux de post

BULLE,

CONFÉ

Chambres féd

de la session ordi
rales, qui s'ouv
45 numéros. En
année, on remar
fédéral, un crédi
du palais fédéral
code pénal fédér
quête des fabrica

Bâle. — L'a

gue file de chars
portant environ
40 livres chacun
12,000 enfants de
Il n'est, pour
Bâle-Campagne
œuvre.

— Mardi, à 1

press venant de
station de Münch
venant de Bâle,
tite distance de
fatale mémoire,
train express ven
au dernier mom
sorte qu'un plus
blessés, un nom
rich, succomber
Deux autres per
tes. Un wagon q
cinq animaux on
wagons du trai
Quatre médecins
la société des S
lieux de l'accide

Vaud. — U

dimanche soir, à
Un homme d'éq
fait couper le br
du train arrivan
un tas de gravie
près de la voie.

FEUILLE

Au Mo

Jean Gandat, n
construire cette bi
que cela lui plais
comptait bien s'y
vilains métiers. M
nous entrons dar
trompé: la Révolu
que l'on n'avait p
tion des campagn
l'effrayait point, é
mes qui aiment à
réussir un jour, de
casion ardemment
et dans les forêts,
souris, bien résolu
serait là. Roi dans
raient pas osé s'av
avec le moulin, do
de la famille, qui
tement indifférent
Gandat entendait
véritablement.